

Consortium Africain
de Biocontrôle
Génétique

GenBioNews

Nouvelles sur le Biocontrôle Génétique Africain

Un Bulletin d'Information publié par le Consortium Africain de Biocontrôle Génétique

CONSTRUIRE | INFORMER | AMPLIFIER

Février 2022 | Numéro 8

Dans cette édition: ▼

MALARIA PROGRESS REPORT

RAPPORT DE PROGRÈS SUR LE PALUDISME
2021 DE L'UNION AFRICAINE

+ Plus ▼



World Health
Organization

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 07

L'Assemblée Générale des Nations
Unies a proclamé le 11 février Journée
Internationale des Femmes et des
Filles de Science en 2015.

QUATRIÈME WEBINAIRE DU BIOGEN 04

Gouvernance et prise de décision
pour les technologies de
biocontrôle génétique en Afrique.





FEMMES ET FILLES DE SCIENCES : AGENTS DE CHANGEMENT

En reconnaissance du rôle des femmes et des filles dans les sciences, non seulement en tant que bénéficiaires, mais aussi en tant qu'agents de changement, notamment dans la perspective d'une accélération des progrès vers la réalisation de l'ODD 6 (Eau Potable et Assainissement), la 7ème Assemblée de la Journée internationale des Femmes et des Filles de Science se concentrera sur le thème suivant : "Équité, diversité et inclusion : L'Eau Nous Unit". #11 février est célébré dans le monde entier de différentes manières, plus ou moins importantes. Votre action contribuera aux voix collectives sur l'Égalité dans les Sciences.

RAPPORT DE PROGRÈS SUR LE PALUDISME :

RAPPORT DE PROGRÈS SUR LE PALUDISME 2021 DE L'UNION AFRICAINE



Le Rapport de Progrès 2021 sur le Paludisme de l'Union Africaine a été présenté le 5 février 2022, pendant le Sommet de l'Union Africaine, et donne un aperçu de la situation du paludisme dans le continent africain. Les principaux points du rapport indiquent les activités réalisées, les défis rencontrés et les meilleures pratiques mises en place par les États-membres de l'Union africaine en matière de prestation de services de lutte contre le paludisme, et pour garantir les progrès vers la réalisation de l'objectif d'élimination du paludisme en Afrique jusqu'à 2030.

Cependant, l'Union Africaine n'a pas atteint l'objectif de réduire les cas de paludisme et la mortalité par 40% jusqu'à 2020, ce qui est une étape cruciale vers l'élimination

du paludisme en Afrique jusqu'à 2030. Selon le Rapport sur le Paludisme dans le Monde de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), publié en 2021, 611 802 Africains ont été victimes du paludisme, ce qui représente 98 % des décès dus au paludisme dans le monde.

La pandémie de COVID-19 a apporté un nouveau défi pour la lutte contre le paludisme. Ceci est mis en évidence par la pression exercée sur les systèmes de santé, en particulier dans de nombreuses économies du continent africain. Par exemple, en 2020, la pandémie a provoqué 47 000 décès de plus liés au paludisme en Afrique. Toutefois, les efforts réalisés pour soutenir les interventions de lutte contre le paludisme ont permis d'éviter le pire scénario en termes de cas et de décès.

Il est temps d'agir pour les leaders africains ! Il est impératif que l'Afrique assume un rôle de premier plan, si nous voulons atteindre notre objectif d'éliminer le paludisme jusqu'à

2030.

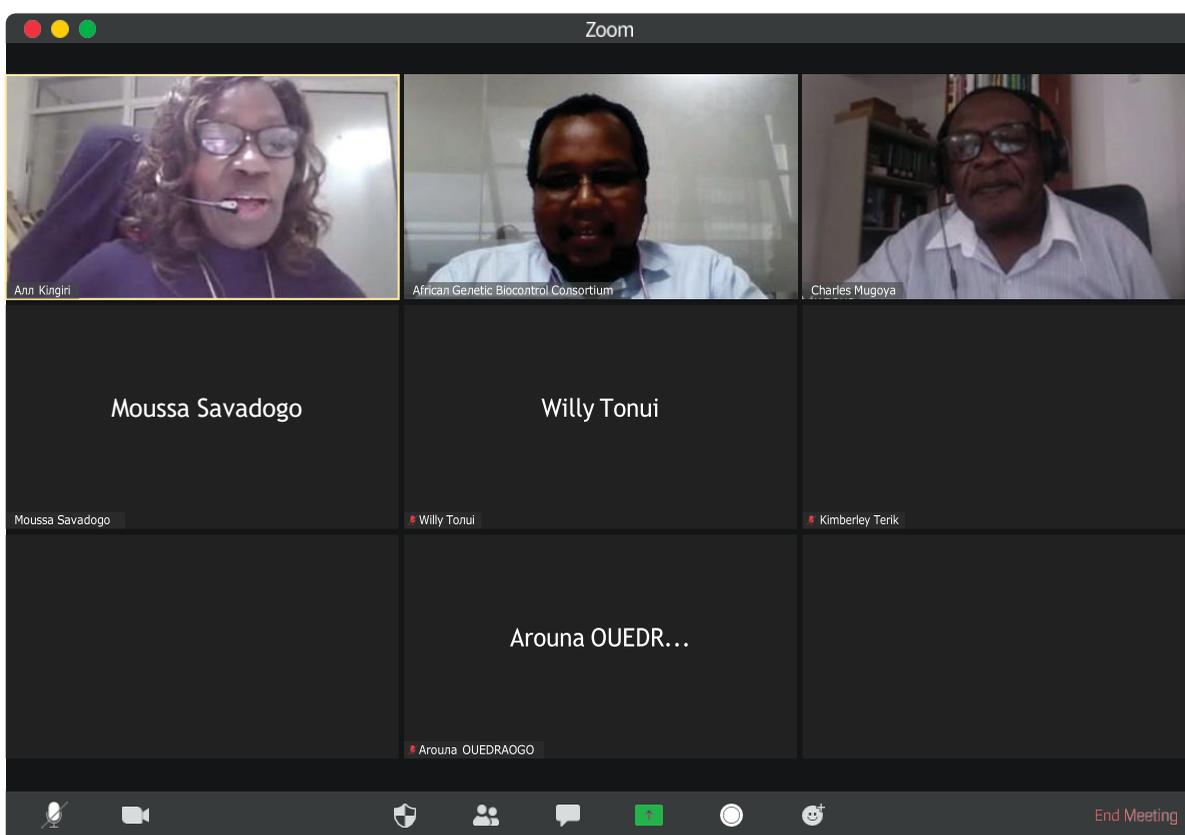
Certaines de ces interventions, comme les pulvérisations intradomiciliaires à effet rémanent, les moustiquaires imprégnées d'insecticide et la chimio-prévention du paludisme saisonnier, se sont déroulées comme prévu. Par ailleurs, la décentralisation des services vers des professionnels de santé communautaires bien formés, ainsi que la distribution rapide de médicaments antipaludiques pour éviter les ruptures de stock, ont été privilégiées.

Il est impératif que les chefs d'État africains prennent des mesures décisives et restent engagés dans la lutte contre le paludisme. Il convient donc de maintenir le paludisme au premier plan des programmes nationaux de développement, de mobiliser des ressources supplémentaires, de donner aux communautés les moyens d'agir, de renforcer la gouvernance fondée sur des données et des preuves, d'accélérer le déploiement de nouveaux produits et d'interventions contre le paludisme, et de mobiliser activement les leaders de la jeunesse. Il est également important d'encourager le déploiement rapide de nouveaux outils et de nouvelles technologies pour faire face au défi que représente la résistance aux insecticides et aux produits pharmaceutiques.

Il est temps d'agir pour les leaders africains ! Il est impératif que l'Afrique assume un rôle de premier plan, si nous voulons atteindre notre objectif d'éliminer le paludisme jusqu'à 2030.

QUATRIÈME WEBINAIRE DU CONSORTIUM AFRICAIN DE BIOCONTRÔLE GÉNÉTIQUE :

GOUVERNANCE ET PRISE DE DÉCISION POUR LES TECHNOLOGIES DE BIOCONTRÔLE GÉNÉTIQUE EN AFRIQUE.



Les connaissances avancées actuelles en biologie ont généré de nouvelles technologies et de nouveaux outils avec un grand potentiel pour combattre le paludisme directement à la source...

”

Le 24 février 2021, le Consortium Africain de Biocontrôle Génétique a réalisé avec succès son quatrième webinaire intitulé "Gouvernance et prise de décision pour les technologies de biocontrôle génétique en Afrique". Les participants de ce webinaire étaient les suivants:

- Moussa Savadogo - AUDA-NEPAD, Burkina Faso.
- Charles Mugoya - Target Malaria.

Les objectifs de ce webinaire étaient les suivants:

- Présenter une vision générale de la gouvernance et des processus de prise de décision pour les technologies de biocontrôle génétique en Afrique : Recommandations de l'AUDA-NEPAD.
- Mettre en évidence le processus de prise de décision anticipé pour les produits de biocontrôle génétique.
- Discuter les lacunes dans les cadres réglementaires : Études de cas de pays africains.

Les remarques d'ouverture ont été faites par Ann Kingiri (Directrice du Centre Africain d'Études Technologiques, ACTS), qui a souhaité la bienvenue aux participants du webinaire du Consortium Africain de Biocontrôle Génétique. Elle a ensuite souhaité la bienvenue aux orateurs et a donné un aperçu du programme. Elle a conclu en précisant les règles de bonne conduite, pour ensuite présenter le premier orateur.

L'orateur de ce webinaire était Moussa Savadogo, qui a fait une présentation sur "La gouvernance et la prise de décision pour les technologies de biocontrôle génétique : Recommandations de l'AUDA-NEPAD sur les moustiques génétiquement modifiés et modifiés par guidage génétique pour le contrôle du vecteur paludisme en Afrique". Sa réflexion a été centrée sur les agents de biocontrôle génétique tels que les moustiques génétiquement modifiés (GMM) et les moustiques modifiés par guidage génétique (GDMM) qui sont compris dans la définition des organismes vivants modifiés (LMOs).

Il a commencé par décrire les origines de l'AUDA-NEPAD, une organisation établie lors du sommet de l'UA de 2018 dans le cadre de réformes institutionnelles et financières plus vastes, défendues par Paul Kagame, alors président de l'Union Africaine. L'AUDA a officiellement adopté son mandat et a été inaugurée lors du sommet de l'UA de 2019 à Niamey, au Niger, en mai 2019. La mission de l'AUDA-NEPAD est de promouvoir le développement du continent par le biais d'une planification, d'une coordination, et de la réalisation de l'agenda 2063 avec les États-membres, les communautés économiques régionales et les institutions panafricaines, en mobilisant les partenariats et la coopération technique.

Moussa a également introduit le Consortium, en expliquant qu'il a été créé en tant qu'accord entre les organisations-membre qui sont engagées à contribuer et à développer l'autodétermination de l'Afrique à travers la recherche, le développement et l'utilisation d'approches de biocontrôle génétique pour contrôler le paludisme et autres maladies à transmission vectorielle.

Le contrôle biologique utilise des agents de biocontrôle, qui sont les ennemis naturels des espèces parasites, par exemple des prédateurs vivants ou des agents pathogènes. Moussa a alors introduit son intervention en affirmant que l'accent sera mis sur le point de vue et les efforts de l'AUDA-NEPAD en matière d'utilisation de la modification génétique, notamment la technologie de Guidage Génétique, pour contrôler les moustiques vecteurs afin d'éliminer le paludisme. Les pays africains ont participé activement aux négociations de la CDB qui ont conduit à l'adoption du protocole de Carthagène sur la Biosécurité (CPB).

En 2016, le Panneau de Haut Niveau de l'Union Africaine sur les Technologies Émergentes (APET) a identifié la technologie de Guidage Génétique comme une priorité essentielle, en raison de son potentiel pour innover le contrôle des vecteurs et accélérer l'élimination du paludisme dans le continent. Le fardeau inacceptable du paludisme dans le continent comme moteur de l'engagement de l'AUDA-NEPAD dans le guidage génétique en tant qu'outil potentiel de biocontrôle génétique pour l'élimination du paludisme.

En juin 2020, l'AUDA-NEPAD a publié un document de position sur le "Renforcement des capacités de réglementation des États-membres de l'UA pour une recherche responsable visant à éliminer le paludisme en Afrique." L'objectif final des efforts de l'AUDA-NEPAD est de permettre aux pays africains d'utiliser des moustiques à guidage génétique comme outil de biocontrôle génétique, intégré dans leur boîte à outils de lutte contre le paludisme, afin d'accélérer l'élimination du paludisme dans les pays, les régions et le continent.

De cette façon, certains des catalyseurs-clé à l'intérieur des pays incluent des systèmes réglementaires fonctionnels pour la biosécurité (environnement) et la santé, une volonté politique forte, afin d'obtenir le soutien des plus hauts responsables gouvernementaux, des capacités de recherche en matière de santé renforcées, l'acceptation de l'outil génétique, tant par la communauté des chercheurs comme par le grand public, et la coopération régionale et multilatérale.

“

L'objectif final des efforts de l'AUDA-NEPAD est de permettre aux pays africains d'utiliser des moustiques à guidage génétique comme outil de biocontrôle génétique, intégré dans leur boîte à outils de lutte contre le paludisme, afin d'accélérer l'élimination du paludisme dans les pays, les régions et le continent.

Pays	Catalyseurs	Accomplissements
BurkinaFaso	<ul style="list-style-type: none"> • Système réglementaire fonctionnel (biosécurité) • Volonté politique forte (expresse) • Capacité de recherche de l'IRSS de Bobo-Dioulasso • Partenariat de longue durée avec Target Malaria 	<ul style="list-style-type: none"> • Soutien constant pour l'agence de régulation • IBC constitué et renforcement de ses capacités en cours • Progrès satisfaisants en matière de R&D sur le guidage génétique • Mise en place d'une plateforme nationale IVM
Mali	<ul style="list-style-type: none"> • Système réglementaire fonctionnel (biosécurité) • Volonté politique • Capacité de recherche • Partenariat de longue durée avec Target Malaria 	<ul style="list-style-type: none"> • Soutien constant pour comité de biosécurité • IBC constitué et renforcement de ses capacités en cours • Progrès en matière de R&D
Uganda	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité de recherche • Partenariat de longue durée avec Target Malaria 	<ul style="list-style-type: none"> • IBC constitué et renforcement de ses capacités en cours • Application prévue pour commencer la recherche
Ghana	<ul style="list-style-type: none"> • Système réglementaire fonctionnel (biosécurité) 	<ul style="list-style-type: none"> • Requête reçue de la NBA • Plans en cours pour le renforcement des capacités
Nigeria	<ul style="list-style-type: none"> • Système réglementaire fonctionnel (biosécurité) • Requête reçue de la NBMA 	<ul style="list-style-type: none"> • Requête reçue de la NBMA • Partenariat avec un développeur de technologie nécessaire - Plans en cours
Sao Tome et Principe	<ul style="list-style-type: none"> • Volonté politique expresse • Partenariat avec l'Université de Californie 	<ul style="list-style-type: none"> • Requête reçue du Ministère de la Santé pour le renforcement des capacités réglementaires • Plans en cours

Moussa a fait ses remarques finales selon la position de l'AUDA-NEPAD sur les technologies émergentes. En accord avec son mandat, l'AUDA-NEPAD cherche à exploiter les connaissances pour réaliser l'Afrique que Nous Voulons, comme indiqué dans l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. L'AUDA-NEPAD considère la science, la technologie et l'innovation comme le moteur de son mécanisme de déploiement pour réaliser l'Afrique que Nous Voulons. Les connaissances avancées actuelles en biologie ont généré de nouvelles technologies et de nouveaux outils avec un grand potentiel pour combattre le paludisme directement à la source, par exemple les espèces de moustiques qui propagent les parasites du paludisme et la maladie au sein des populations. L'AUDA-NEPAD réaffirme son engagement de soutenir les États-membres de l'UA dans la construction de systèmes de réglementation nécessaires pour explorer en

toute sécurité l'utilisation d'outils novateurs pour l'élimination du paludisme et d'autres maladies transmises par les arthropodes. Sauver des vies pour augmenter durablement les capacités du continent de répondre à ses besoins de développement socio-économique reste un objectif prioritaire non négociable pour l'Agence. Tout en s'efforçant de contribuer à la mise en place de cadres réglementaires solides, l'AUDA-NEPAD respecte les décisions souveraines des États-membres concernant les technologies émergentes, notamment les guidages génétiques pour le contrôle des vecteurs du paludisme.

Une discussion passionnante et dynamique a suivi, à laquelle ont participé tous les intervenants. Le lien hypertexte de cette discussion est accessible ci-dessous sous le titre "Gouvernance et prise de décision pour les technologies de biocontrôle génétique en Afrique".

Lien hypertexte: <https://www.genbioconsortium.africa/events/>

En
2016

En 2016, le Panneau de Haut Niveau de l'Union Africaine sur les Technologies Emergentes (APET) a identifié la technologie de Guidage Génétique comme une priorité essentielle, en raison de son potentiel pour innover le contrôle des vecteurs et accélérer l'élimination du paludisme dans le continent.



JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

LE CONSORTIUM AFRICAÏN GÉNÉTIQUE DE BIOCONTRÔLE A OBSERVÉ LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES ET DES FILLES DE SCIENCE

Le 11 février 2022, le Consortium africain de biocontrôle génétique a célébré la Journée Internationale des Femmes et des Filles de Science. La célébration de cette journée a pour objectif de garantir un accès plein et égal des femmes et des filles en termes de participation à la science. Il est important de noter que la science et l'égalité des genres sont essentielles à la réalisation des objectifs de développement accordés au niveau international, tels que les Objectifs de Développement Durable (ODD). Ces dernières décennies, la communauté internationale a fait des efforts considérables pour inspirer et mobiliser plus de femmes, en vue de leur participation à la discipline scientifique. C'est pour cette raison que, en 2015, l'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré le 11 février comme la Journée Internationale des Femmes et

des Filles de Science. Savez-vous que les femmes reçoivent moins de subventions que leurs homologues masculins et qu'elles représentent également 33,3 % de la totalité des chercheurs ? Par ailleurs, les carrières des chercheuses sont plus courtes et les salaires moins élevés. De plus, leurs travaux sont nettement sous-représentés dans les publications à grand impact. Malgré les progrès considérables réalisés par les femmes pour réduire les inégalités et participer davantage à la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM), il est nécessaire d'intensifier les efforts dans ce domaine.



Image Source: freepik.com

Cette année, la 7ème Journée Internationale des Femmes et des Filles de Science a été consacrée au thème suivant:

Cette année, la 7ème Journée Internationale des Femmes et des Filles de Science a été consacrée au thème suivant: "Équité, Diversité et Inclusion"

"Équité, diversité et inclusion: L'Eau nous Unit", en vue de la réalisation de l'ODD 6 - Eau Potable et Assainissement. Dans le Consortium, l'Association Panafricaine de Lutte contre les Moustiques (PAMCA) a lancé le programme Femmes dans le Contrôle des Vecteurs (WIVC), dont le mandat est de renforcer le rôle des femmes dans le contrôle des maladies à transmission vectorielle. En reconnaissance de cette journée, la PAMCA a recueilli les témoignages de plusieurs femmes dans le cadre du programme WIVC, leur permettant de partager leurs expériences pour commémorer cette journée.



African Genetic
Biocontrol
Consortium

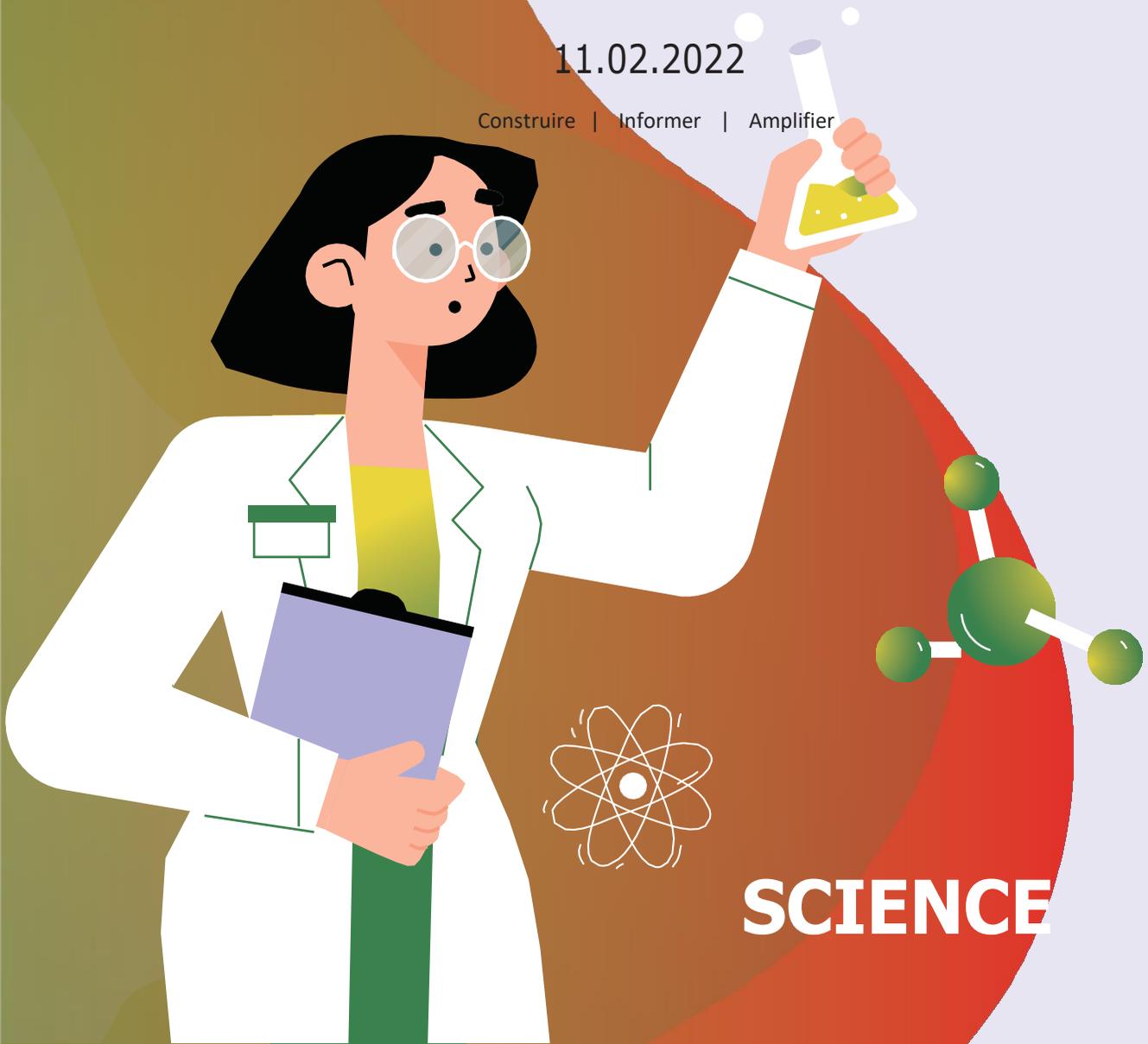
BRIOGEN-AFRIQUE CELÈBRE

Journée Internationale des Femmes et des Filles de
Science

Thème: "Équité, Diversité et inclusion: L'Eau Nous Unit"

11.02.2022

Construire | Informer | Amplifier



SCIENCE

FEMMES & FILLES DE SCIENCE

C'est pour cette raison que, en 2015, l'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré le 11 février comme la Journée Internationale des Femmes et des Filles de Science. Savez-vous que les femmes reçoivent moins de subventions que leurs homologues masculins et qu'elles représentent également 33,3 % de la totalité des chercheurs?

”



Amelie Wamba Ndongmo Regine

Coordinatrice du Projet de Guidage
Génétique, PAMCA

SUR AMELIE

Amelie est une chercheuse motivée et émergente dans le domaine de l'entomologie médicale et de la biologie moléculaire, qui est en phase de conclusion de son doctorat en biochimie. Amelie est passionnée par les STIM et par la manière dont la recherche scientifique peut améliorer les conditions de vie et de santé dans le monde, notamment en Afrique subsaharienne. Amelie est également une jeune ambassadrice et une boursière Mandela Washington qui s'intéresse particulièrement à l'engagement des jeunes et à l'autonomisation des femmes. En tant que jeune leader, Amelie aspire à être un exemple à suivre, en contribuant à changer le discours sur les femmes dans les STIM dans nos communautés, en brisant les frontières qui limitent les ambitions des femmes, en les incitant à utiliser pleinement leur potentiel et à trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Amelie a choisi les STIM parce qu'ils offrent des opportunités d'emploi qui permettent aux communautés du monde entier de bénéficier de la sécurité, de la santé et de la qualité de vie, telles qu'elles les connaissent.



FEMMES & FILLES DE SCIENCE

JOURNÉE INTERNATIONALE
11 Février 2022

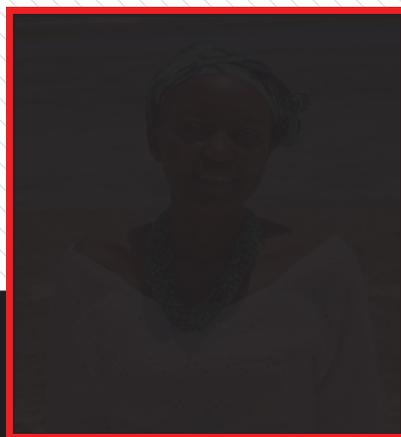


Par conséquent, Amélie, en collaboration avec la communauté scientifique, encourage les jeunes filles et les femmes à s'inscrire dans les STIM. En tant que communauté, offrir aux jeunes filles et aux femmes des chances égales de poursuivre et de prospérer dans les carrières STIM pourrait contribuer à réduire les disparités salariales entre les genres, à renforcer la sécurité économique des femmes, à garantir une main-d'œuvre STIM diversifiée et qualifiée et à combattre les préjugés dans ces domaines et dans les produits et services qu'ils fournissent. Soutenons les femmes et encourageons-les à poursuivre des carrières dans les STIM par le biais du mentorat, de la formation et de la création d'espaces sans risques qui encouragent leur participation au travail et découragent le harcèlement sexuel/les intimidations dans les établissements universitaires et dans les lieux de travail. Les championnes communautaires sont également nécessaires en tant qu'exemples à suivre pour encourager certaines de nos communautés à promouvoir l'éducation des petites filles



FEMMES & FILLES DE SCIENCE

JOURNÉE INTERNATIONALE
11 Février 2022



Dr Stella Kepha,

Chercheuse Scientifique Sénior,
Institut de Recherche Médicale du Kenya
(KEMRI)

Défis des Femmes de Science

Selon la Banque Mondiale, dans les pays à faible revenu, 63% des élèves du sexe féminin complètent l'école primaire, contre 67% des élèves du sexe masculin. Le taux de conclusion des études secondaires chez les filles est de 36 %, contre 44 % chez les garçons.

Ayant grandi dans une zone rurale du Kenya, j'ai observé que les femmes et les filles jouent un rôle fondamental au sein de la famille. Les filles s'occupent des travaux domestiques, préparent les repas familiaux et s'occupent des enfants, ce qui les empêche d'aller à l'école et d'obtenir de bons résultats par rapport à leurs frères du sexe masculin. Les filles sont souvent sujettes à des mariages précoces et, par conséquent, un grand nombre d'entre elles abandonnent l'école, sans jamais pouvoir bénéficier des avantages transformateurs de l'éducation, alors que leurs homologues masculins sont souvent privilégiés. Parmi les filles qui ont la possibilité de progresser à l'école, beaucoup ne s'inscrivent pas aux cours de sciences, jugés "plus difficiles" et nécessitant un investissement de temps plus important.

L'éducation des filles ne se limite pas à fréquenter physiquement l'école. Les écoles doivent également être un environnement rassurant et favorable, permettant aux filles d'avoir la possibilité de compléter tous les niveaux d'éducation, d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour être compétitives dans le marché de travail ; d'acquérir les compétences socio-émotionnelles et les compétences de vie nécessaires pour naviguer et s'adapter à un monde en mutation et prendre des décisions concernant leur propre vie.

Encourager et soutenir les petites filles à suivre des cours de sciences aura un effet positif sur la communauté.

Le manque de femmes occupant des positions de leadership scientifique affecte non seulement la société dans son ensemble et la manière dont elle répond ou non aux besoins des populations féminines, mais aussi les perspectives de la génération future. En effet, les enfants recherchent souvent des exemples dans leur communauté et des personnes auxquelles ils peuvent s'identifier, lorsqu'ils pensent à leurs aspirations et à leurs carrières potentielles.

La science a besoin de plus d'opportunités et de subventions pour les femmes :

Les programmes de subventions doivent être adaptés aux femmes à différentes étapes de leur vie, en particulier aux femmes qui ont interrompu leur carrière pour s'occuper de leur famille. Il faudrait développer davantage des programmes de mentorat pour les femmes dans les sciences qui visent et encouragent les femmes à participer aux sciences. Je suis bénéficiaire d'un tel programme de mentorat, qui a constitué une plateforme pour ma carrière scientifique.

Récemment, les femmes ont fait de grands progrès dans divers domaines scientifiques, même s'il existe encore des inégalités entre les genres en ce qui concerne l'accès aux positions de leadership. À l'occasion de cette Journée internationale des Femmes et des filles de Science, je fais appel à chacun d'entre nous, dans le sens d'un plus grand engagement dans le mentorat des filles et des femmes de science, et de la création de programmes qui soutiennent la progression de leur carrière.



10D, Sifa Towers,

Lenana/Cotton Avenue Junction, Nairobi.

Tel.: +254 020 205 4451 | +254 7719 283 353

Courriel : info@genbioconsortium.africa

Site Web: www.genbioconsortium.africa